Une étude sur l’élevage et la sélection d’abeilles résistantes au varroa

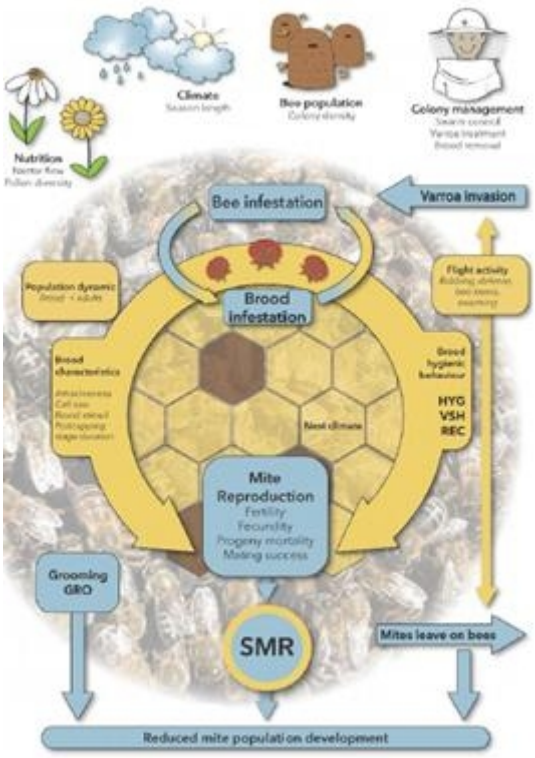
13 mai 2022

La Commission européenne a publié en mars 2022 les résultats d’une étude intitulée *Restructuration de la filière apicole et programme d’élevage et de sélection pour la résistance au varroa*. Elle a été menée entre 2018 et 2021 par un consortium de plus d’une centaine de chercheurs, d’apiculteurs, de sélectionneurs répartis dans onze États membres.

Arrivé sur le sol européen à la fin des années 1970, *Varroa destructor* est un acarien qui constitue une menace importante pour les cheptels apiaires. Le travail visait à analyser les possibilités d’augmenter la résistance des abeilles mellifères au varroa grâce à la sélection génétique, et à identifier les leviers d’amélioration de l’accès des apiculteurs à des colonies résistantes. Pour ce faire, les auteurs ont réalisé 5 études de cas dans des pays représentatifs du marché de l’élevage des abeilles (France, Allemagne, Grèce, Italie et Pologne). Ils ont également étudié 23 lignées d’abeilles appartenant à quatre sous-espèces issues de programmes de sélection, ou offrant naturellement un fort potentiel de résistance au varroa. Les reines produites à partir de ces lignées ont été distribuées à deux groupes d’apiculteurs, des testeurs et des producteurs de miels.

Les résultats ont confirmé l’importance de l’environnement (conditions climatiques, etc.) et des pratiques apicoles sur l’expression des caractères de résistance au varroa. C’est le cas par exemple du *Varroa Sensitive Hygiene* (VSH), un trait qui désigne la capacité de certaines abeilles à détecter et nettoyer spécifiquement les cellules de couvain infestées par l’acarien. Les auteurs ont montré que, pour une même lignée, le niveau d’expression de ce caractère varie grandement en fonction du contexte environnemental, sans que les mécanismes ne soient détaillés.

Interactions entre les caractères de résistance au varroa et les caractéristiques de la colonie et de l’environnement ; impacts sur le développement des populations d’acariens



Source : Commission européenne

Dans un second temps, les auteurs ont estimé les coûts liés à l'évaluation et la production de reines et de colonies présentant des caractères de résistance au varroa. Ces coûts peuvent être élevés : 224 €/reine en moyenne, avec de fortes variations entre les pays (100 € en Pologne, contre 312 € en France). Cependant, un cheptel sélectionné pour sa résistance peut représenter un intérêt économique conséquent pour l'apiculteur, si bien que la balance bénéfices-coûts peut s'équilibrer, voire être excédentaire.

Johann Grémont, Centre d'études et de prospective

Source : Commission européenne